

Jacques 2, 14-26

« La foi et les actes »

- 14 Mes frères, à quoi cela sert-il à quelqu'un de dire : « J'ai la foi », s'il ne le prouve pas par ses actes ? Cette foi peut-elle le sauver ?
- 15 Supposez qu'un frère ou une sœur n'aient pas de quoi se vêtir ni de quoi manger chaque jour.
- 16 A quoi cela sert-il que vous leur disiez : « Au revoir, portez-vous bien ; habillez-vous chaudement et mangez à votre faim ! », si vous ne leur donnez pas ce qui est nécessaire pour vivre ?
- 17 Il en est ainsi de la foi : si elle ne se manifeste pas par des actes, elle n'est qu'une chose morte.
- 18 Quelqu'un dira peut-être : « Il y en a qui ont la foi, d'autres les actes ». Alors je lui répondrai : « Montre-moi comment ta foi peut exister sans actes ! Quant à moi je te prouverai ma foi par mes actes. »
- 19 Tu crois qu'il y a un seul Dieu ? Très bien. Les démons le croient aussi et ils tremblent de peur.
- 20 Insensé que tu es ! Veux-tu avoir la preuve que la foi sans les actes est inutile ?
- 21 Comment Abraham, notre ancêtre, a-t-il été reconnu comme juste par Dieu ? A cause de ses actes, parce qu'il a offert son fils Isaac sur l'autel.
- 22 Tu le vois, sa foi et ses actes agissaient ensemble : sa foi est parvenue à la perfection en raison des actes qui l'accompagnaient.
- 23 Ainsi s'est réalisé ce que dit l'Écriture : « Abraham eut confiance en Dieu, et Dieu le considéra comme juste en tenant compte de sa foi. » Et Dieu l'appela son ami.
- 24 Vous le voyez donc, un être humain est reconnu comme juste par Dieu à cause de ses actes et non pas uniquement à cause de sa foi.
- 25 Il en fut de même pour Rahab la prostituée. Elle fut reconnue comme juste par Dieu à cause de ses actes, car elle avait accueilli les messagers israélites et les avait fait partir par un autre chemin.
- 26 En effet, de même que le corps sans le souffle de vie est mort, de même la foi sans les actes est morte.

La foi sans les œuvres demeure stérile ! (verset 17)

Les privilèges de la foi

Nous avons vu précédemment la signification de la « foi en Jésus ». Il est dit encore ici, que par cette foi en Jésus, nous obtenons le salut : la foi conduit au salut ! (v. 14 ; comparer, Luc 19,10 / Jean 3,16 / Actes 16,31 / 1 Timothée 1,15 / 1 Corinthiens 1,21). Comme le salut vient de Dieu et non des hommes, alors notre main tendue pour l'accueillir est le signe de notre « foi ». C'est pourquoi, on trouve dans les psaumes des louanges à Dieu accompagnés de mains levées de la part des adorateurs (Psaumes 88,9 / Lamentations 3,41). La foi en Dieu nous permet aussi de prononcer des bénédictions divines en faveur des autres (v. 16). Raison pour laquelle, le pasteur ou les prêtres accordent les bénédictions pendant le culte et autres événements religieux. Chaque chrétien en fait de même quand il entre dans la maison d'une autre personne : « *que la paix du Christ demeure dans cette maison !* » (Matthieu 12,13). Chaque foyer qui accueille les visites pastorales, par exemple, en bénéficie. Sans oublier, le don de paix que fait les membres lors de la sainte cène qui est signe d'accueil du Seigneur par ceux qui se saluent.

En résumé, la foi est le signe de notre relation à Dieu ; une vraie relation vivante avec le Christ qui se traduit par des gestes et par des actes (œuvres). Donc, sans ses signes extérieurs (visibles) réalisés par les chrétiens, la foi reste utopique ! Il n'est pas étonnant, dans ce cas, si la déchristianisation de tous les anciens pays chrétiens se manifeste de plus en plus dans le monde !

Les privilèges des œuvres !

Les œuvres sont nécessaires, non pas pour obtenir le salut, mais pour démontrer dans notre vie notre relation vivante avec le Christ (« *Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est Christ qui vit en moi* », Galates 2,20). Les œuvres (ou activités) prouvent donc que Christ n'est pas un mythe, mais Il est bien réel et agit en nous là où Dieu nous place ! Chaque jour est pâque ! Christ est vivant car nous le manifestons par nos activités de tous les jours ! Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, je vous dis : Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes que celles-ci ; parce que moi, je m'en vais au Père.* » (Jean 14,12).

L'œuvre extraordinaire que Jésus a faite est la réconciliation de tout le cosmos avec Dieu. Par conséquent, il y a la guérison qui s'opère, l'exorcisme, la résurrection, le réconfort, l'espérance, la paix du cœur ! Il nous envoie à notre tour, comme il est dit précédemment, pour jouir des privilèges de son œuvre et d'en faire autant jusqu'à son retour. Sinon, le monde souffre de l'absence de ses bienfaits ! (Romains 8,19-23).

Enfin, les œuvres que nous réalisons sont très importantes et non négligeables car elles permettent d'alimenter notre foi. La foi et les œuvres vont ensemble ! L'un ne va pas sans l'autre. C'est pourquoi, notre culte se manifeste par des louanges, l'écoute de la parole, la confession de foi, la sainte cène, des offrandes, des adidys, les annonces en vue des activités de l'Eglise vivante car le Christ est vivant ! Bon courage dans le Seigneur !

Qu'est-ce que la justification et pourquoi justifier l'homme ?

Dieu seul est juste et exerce la justice (Sophonie 3,5). Son Royaume s'appelle « *justice* » (Matthieu 6,33). A cause du péché, c'est-à-dire séparé de Dieu et donc de sa justice, aucun être humain n'est considéré juste à part Jésus le Christ (Romains 3,10 / Hébreux 9,28 / 2 Corinthiens 5,21). Pour échapper à la condamnation divine par rapport à cette injustice de l'humain, Dieu l'a justifié à cause de sa foi (Romains 8,1 / 1,17). La justification consiste à croire aux œuvres de Dieu réalisées pour nous : « *Car vous êtes sauvés par la grâce, par la foi, et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu ; non pas sur le principe des œuvres, afin que personne ne se glorifie* » (Ephésiens 2,8-9).

Romains 8 : 1-2 dit : Maintenant donc il n'y a plus de condamnation



Quelles sont les œuvres de Dieu par rapport aux œuvres de l'homme ?

Sans la croix (œuvre de Jésus-Christ), l'homme pourrait-il parvenir au salut ?

Et la foi d'Abraham qui n'a pas connu Jésus-Christ alors ?

La foi en Dieu est un acte et Abraham est reconnu juste aux yeux de Dieu à cause de cela (v. 23). L'œuvre humaine n'est pas comptée à titre de grâce sinon cela relèverait d'une « *mérite* » personnelle (Romains 4,2 et 4). Nous nous souvenons de l'histoire de l'Eglise qui a fait émerger la Réforme (on a célébré en 2017 ses 500 ans) : on ne marchandait pas le salut !

Soyons vigilants envers ceux qui exigent des « *devoirs* » pour obtenir le salut ! C'est de la corruption spirituelle ! Ne nous laissons pas voler notre « *foi* » !

Déclaré juste et appelé ami !

Remarquez, Dieu nous appelle « *ami* », à cause de notre confiance totale en Lui (v. 23). Jésus l'a confirmé envers ceux qui ont décidé de le suivre : « *Personne n'a un plus grand amour que celui-ci, qu'il laisse sa vie pour ses amis. Vous êtes mes amis, si vous faites tout ce que moi je vous commande.* » (Jean 15,13-14). On ne cache rien à ses amis, n'est-ce pas ? « *Je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai entendu de mon Père.* » (15,15).

Qu'en-est-il de notre amitié au sein de notre assemblée ? Qu'est-ce qui empêche à toute l'humanité d'être de véritable « amis » entre eux ? Jésus n'est-il pas un bon modèle pour cela ? Il ramène à la vie ceux qui sont aux gouffres du désespoir et de la mort (par la Résurrection). Il pense ici, à tous les chrétiens célèbres par leur « *foi* » en Lui mais qui s'engouffrent dans la passivité aux services et des manques de zèle quant aux témoignages de leur foi. Soyons attentifs à notre santé spirituelle, car la foi qui n'a pas de souffle expire ! (v. 26). Remercions le Seigneur qui nous donne des occasions et des espaces pour manifester notre foi à travers nos activités respectives et ensemble ! Eglise qui sait être reconnaissante !